

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection Édition : 1529 - Rondeaux 350 - St Denis](#)[Item \[1529_Rond350_StDenis\] 314 En tel malheur force est que je demeure](#)

[1529_Rond350_StDenis] 314 En tel malheur force est que je demeure

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau. LXXXIV. La Dame.

Incipit non modernisé En tel malheur force est que je demeure

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-8

Imprimeur-libraire Saint-Denis, Jean

Date 1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 314

Foliotation O1v, O2r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeau. lxxxviii.

A mon aduis.

Rondeau. lxxxviii.

L'homme.

¶ Par grāt fortune a moy tousiours nuyssāte
Te doy ie perdre ainsi loyalle amante
Deu que toy seule a iamaiz te vueil plaire
Content ie suys que me vueille desplaire
Mais quen sante loy te voye plaisante

Grāt mal tu faitz poit ne fault q̄ iē mēte
Car on te tient sur toutes peu scauante
Dainsi te occire et toymesmes deffaire

Par grant fortune.

¶ Si dolent suis de te veoir desplaisante
Dedans ton lict en tel douleur gisante
Que par ma foy ie ne scay que doibs faire
Helas mamye & te veulx tu deffaire
En tel courroux & nestre plus viuante

Par grant fortune

Rondeau. lxxxviii.

La dame.

¶ En tel malheur force est que ie demeure
L'obiē pour vray q̄ assez voyz a ceste heure
Quay tresmal fait de si grāt courroux priē
Si dieu ne veult a mō secours entēdre (die
En brief fauldra qua la mort ie labeure

Rondeau. lxxxiii. a. lxxxv. Fort.

En mō travail il nest rien qui m'assieure
Foro seulement que ie suis toute seure
Qu'aultre q̃ toy onc ne me fist mesprendre
En tel malheur.

Prie pour moy Jesus quil me sequeure
Et que mon ame ainsi noire que meure
Eincte en peche denfer vueille deffendre
Car a luy seul il conuient compte rendre
Ne moubbie pas si aduient que ie meure
En tel malheur.

Rondeau. lxxxv.

L'homme.

Dedans mon cuer trop as mis l'alousie
Mais ie te prie que vng peu te rassie
Et que de peur de mourir tu ne tremble
En bonne foy si tu peulx il me semble
Que vñ brief perdras le mal qui ta saisie
Helas mamye oste tel frenasie
Et la douleur qua tort tu as choisie
Sans faire aïst mourir deux cueurs ensēble
Dedens ton cuer.

Je t'ay congneue plaine de courtoisie
Dont ie ne croy que tu soys desfasie
Et raison nest que la mort desassemble
Leulx la po^r vray q̃ bone amour assemble

D.ii.